

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **10-17 Juin 2024**
(Rapport hebdomadaire n°124)

Principales préoccupations

[L'épidémie de Mpox en Afrique du Sud met en évidence les lacunes en matière d'information et le besoin urgent d'informations sur la maladie, alors que l'attention portée au Mpox s'intensifie.](#)

Les commentaires des médias sociaux sur l'épidémie actuelle de Mpox en Afrique du Sud mettent en évidence une plus grande sensibilisation à la maladie et des préjugés qui révèlent des conspirations COVID-19 au milieu de l'attention portée à l'épidémie.

[Les internautes nigériens s'inquiètent de l'inaccessibilité des sources d'eau potable et des installations sanitaires améliorées et mettent en garde contre la consommation de la boisson populaire à base de noix tigrées.](#)

L'épidémie de choléra actuelle est principalement due à l'intensification de la saison des pluies, qui a considérablement aggravé la propagation de la maladie. Les enfants de moins de 5 ans sont les plus touchés par l'épidémie.

Guide de référence

[L'épidémie de Mpox en Afrique du Sud met en évidence les lacunes en matière d'information et le besoin urgent d'informations sur la maladie, alors que l'attention portée au Mpox s'intensifie](#).....Pg. 3

[Les internautes nigériens s'inquiètent de l'inaccessibilité des sources d'eau potable et des installations sanitaires améliorées et mettent en garde contre la consommation de la boisson populaire à base de noix tigrées.](#)Pg. 6

Tendances à surveiller

[Grande méfiance à l'égard des autorités ougandaises après la détection de cas de polio dans la ville de Mbale, un média kényan souligne la vigilance après la découverte de cas de polio transfrontaliers en provenance de Somalie au Kenya](#).....Pg. 9

[La mésinformation liée aux vaccins et alimentée par la politique régionale sape la fiabilité des vaccins antipaludiques R21/Matrix-M en République démocratique du Congo](#).....Pg. 10

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 10-17 Juin 2024 en Afrique. Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS : Elsa Maria Karam karam@who.int, Alhassan Ibrahim Pereira, pereiraal@who.int

Afrique du Sud

L'épidémie de Mpox en Afrique du Sud met en évidence les lacunes en matière d'information et le besoin urgent d'informations sur la maladie, alors que l'attention portée au Mpox s'intensifie.

Engagement: **32 posts, 2131 likes, 602 commentaires**

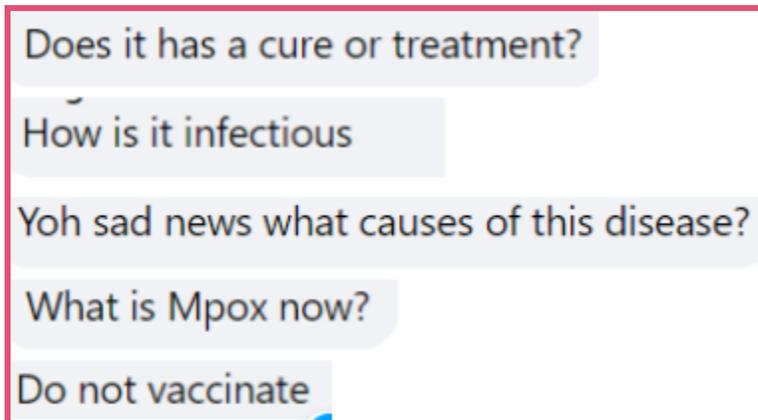
Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- Le 14 juin, [le ministère sud-africain de la santé](#) a signalé sept cas positifs de variole et a indiqué que "les patients vivent avec une maladie chronique telle que le VIH, ce qui laisse présager une forte probabilité d'immunodépression s'ils n'adhèrent pas au traitement prescrit".
- L'augmentation de l'intérêt des médias en ligne le 14 juin indique qu'une grande attention a été portée aux articles de presse en ligne sur le Mpox, afin d'informer les utilisateurs en ligne sur les informations de santé pertinentes. Vous trouverez ci-dessous une capture d'écran de la veille médiatique de Crowdtangle sur le Mpox du 10 au 17 juin en Afrique du Sud.



- L'apparition de l'épidémie de Mpox a renforcé les inquiétudes des internautes sud-africains à l'égard de la maladie. Ils recherchent des informations sur le traitement et la nature de la maladie, ce qui a donné lieu à des discussions portant sur un large éventail de sujets : peur des vaccins et mesures de

confinement, avec des mentions du [COVID-19](#), des références à la gestion de l'épidémie par les autorités locales et des théories du complot. Vous trouverez ci-dessous quelques commentaires sur un large éventail de messages suivis [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)].

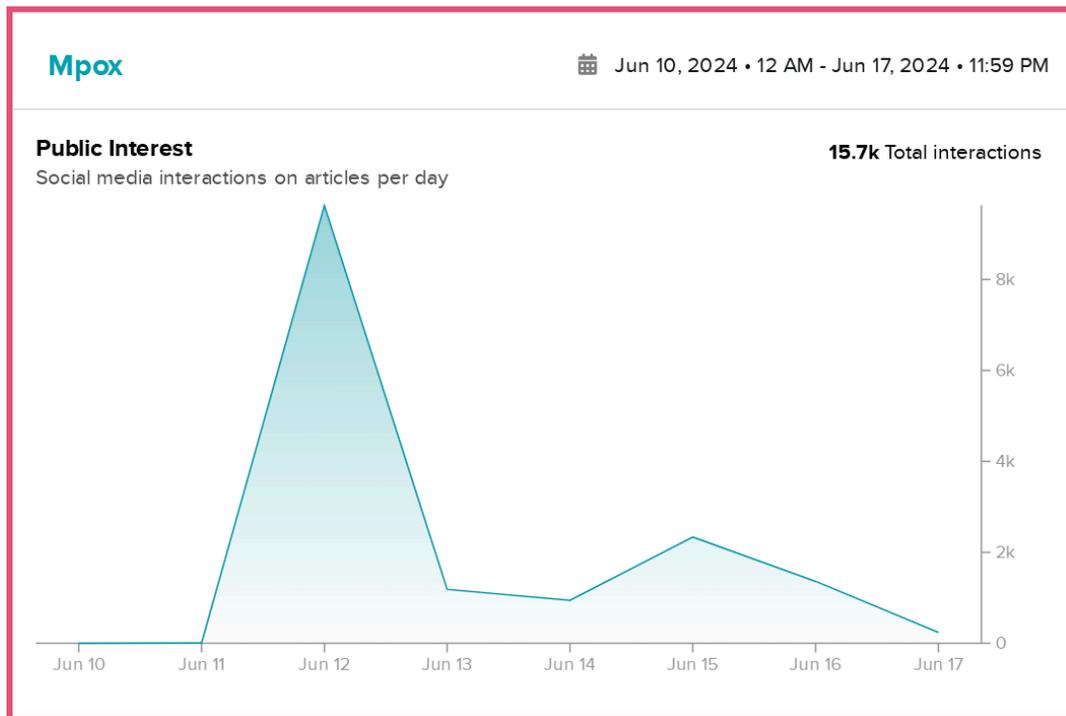


En quoi cela est-il préoccupant ?

- Selon le podcast sur [l'épidémie de Mpox de Bhekisisa](#), le [Dr Jacqueline Weyer](#), scientifique médicale principale au Centre des maladies émergentes et zoonotiques de l'Institut national des maladies transmissibles (NICD), a indiqué que l'épidémie actuelle comprend des cas graves de Mpox, ce qui est inhabituel. Les patients vivent avec une maladie chronique telle que le VIH et sont immunodéprimés.
Dr Weyer a également expliqué que la campagne de vaccination contre la variole, qui a eu lieu avant 1980, a fourni une certaine protection contre la variole car le virus de la variole est étroitement lié au virus de la variole. Le groupe de population le plus touché par l'épidémie actuelle est celui des personnes qui n'ont pas été vaccinées contre la variole.

- Pendant les épidémies de maladies infectieuses, le public doit pouvoir accéder à des informations fiables qui répondent à ses besoins d'adopter des comportements de protection de la santé. Le modèle PRISM (Planned Risk Information Seeking Model) publié par [LeeAnn Kahlor](#), experte internationale en communication sur les risques sanitaires et environnementaux, qui met l'accent sur la recherche et l'évitement d'informations, propose plusieurs facteurs qui déterminent les intentions de recherche d'informations, notamment [la perception d'une insuffisance de connaissances sur la maladie](#). Le graphique ci-dessous (extrait de NewsWhip) indique que les utilisateurs en ligne manifestent un intérêt accru pour le Mpox lorsque les agences de presse en

ligne lui accordent une grande attention. Cet intérêt accru déclenche un comportement de recherche d'informations chez les utilisateurs.



- L'impact des préjugés inconscients dans les commentaires des utilisateurs en ligne est visible à travers les mentions de théories du complot sur COVID-19 et la désinformation selon laquelle l'épidémie affecte les membres de la communauté des HSH. Selon une étude récente intitulée "[The impact of biases on health disinformation research](#)", "la désinformation peut conduire à ce que l'on appelle l'erreur systématique, qui se produit lorsque les citoyens sélectionnent ou favorisent certaines réponses par rapport à d'autres. C'est alors qu'apparaissent les biais cognitifs : des raccourcis pris par le cerveau lorsqu'il traite l'information. Ces raccourcis peuvent entraver la prise de décision et générer des comportements irrationnels et incorrects".

Que pouvons-nous faire ?

- Pour améliorer la compréhension du public sur la variole, les agences de presse peuvent inclure des références scientifiques dans leurs posts sur Facebook et X. En fournissant des liens vers des sources crédibles, en particulier les autorités sanitaires locales et des personnalités de confiance dans le domaine de la santé, ces messages peuvent permettre aux utilisateurs en ligne d'accéder facilement à des informations précises et complètes sur la variole.

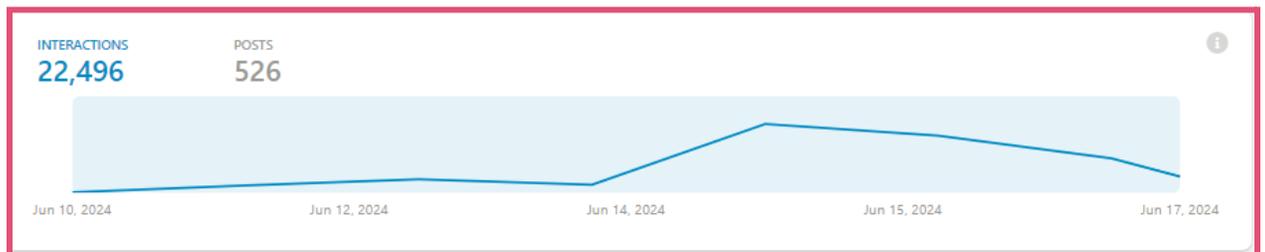
- Les autorités sanitaires devraient répondre aux craintes et aux préoccupations de la population concernant les interventions spécifiques et les mesures sociales et de santé publique (MSSP) susceptibles d'être mises en œuvre en réponse à la variole.
- Maintenir des pratiques d'écoute sociale par le biais d'une surveillance en ligne et de discussions hors ligne afin de mieux comprendre les questions de la communauté, la confusion, la recherche d'informations ou l'attention accrue portée à la variole.

Nigeria

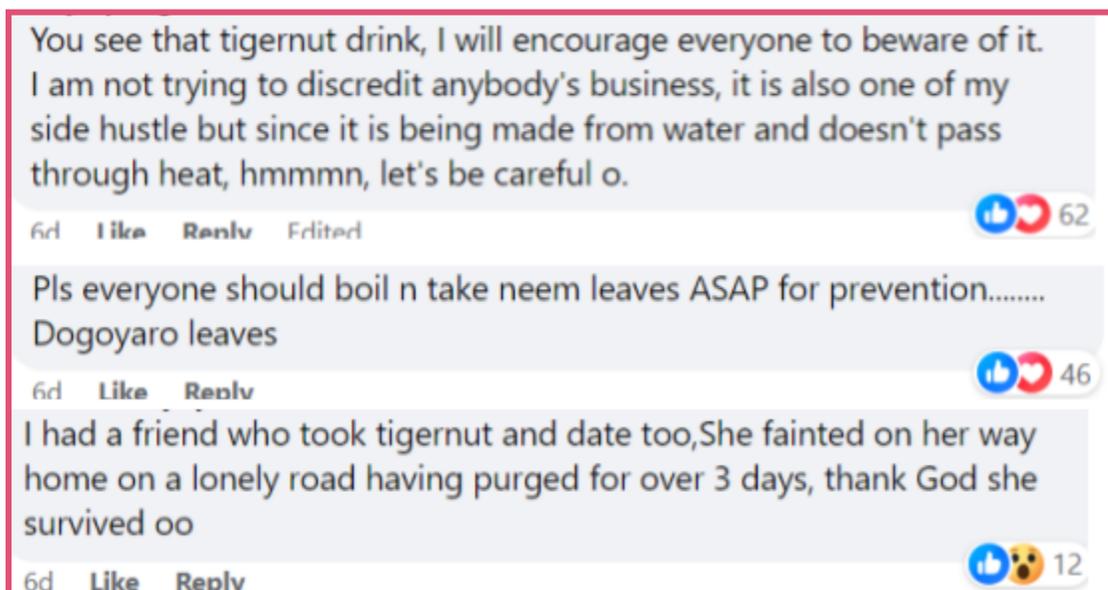
Les internautes nigériens s'inquiètent de l'inaccessibilité des sources d'eau potable et des installations sanitaires améliorées et mettent en garde contre la consommation de la boisson populaire à base de noix tigrées.

Engagement : 14 posts, 6118 likes, commentaires

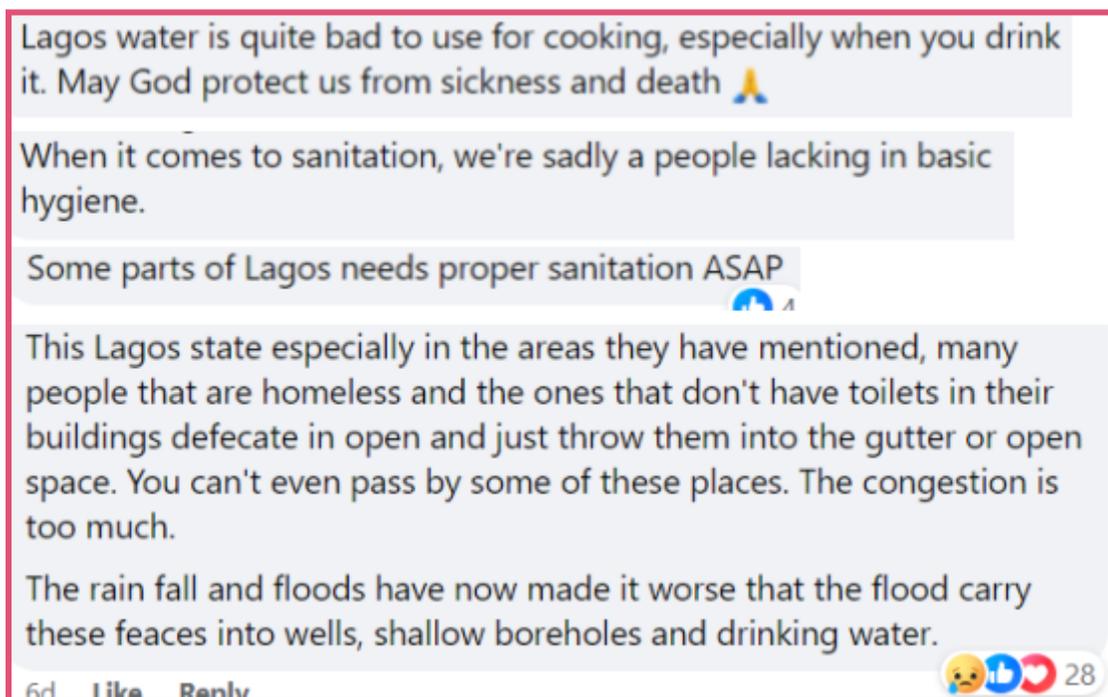
- Le [Centre nigérien de contrôle et de prévention](#) des maladies a alerté le public sur la tendance à la hausse des cas de choléra dans le pays, exacerbée par l'intensification de la saison des pluies.
- Voici un graphique extrait de CrowdTangle, un outil d'analyse du public de Meta, montrant le nombre de messages et d'interactions sur le choléra au Nigeria au cours de la semaine étudiée.



- Un [post](#) Facebook de YabaLeftOnline, un site d'information et de divertissement nigérien populaire, qui compte 5,7 millions de followers, a reçu le plus grand nombre d'interactions et de commentaires de la part des utilisateurs en ligne. Ils mettent en garde contre l'utilisation de la boisson à base de souchet, connue localement au Nigeria sous le nom de "Kunnu Aya", une boisson traditionnelle populaire à base de souchet, car certains utilisateurs affirment que des personnes tombées malades et décédées plus tard avaient consommé de la boisson à base de souchet. Ils font également part de leur inquiétude face à l'épidémie de choléra et proposent des remèdes à base de plantes tels que des feuilles de margousier bouillies. Voici quelques commentaires :



- Instablog9ja, la page Facebook d'un blogueur populaire, a partagé un message qui a suscité de nombreuses interactions. [Vingt utilisateurs en ligne ont fait part de leurs préoccupations concernant le manque d'accès à l'eau potable](#), principalement à Lagos.

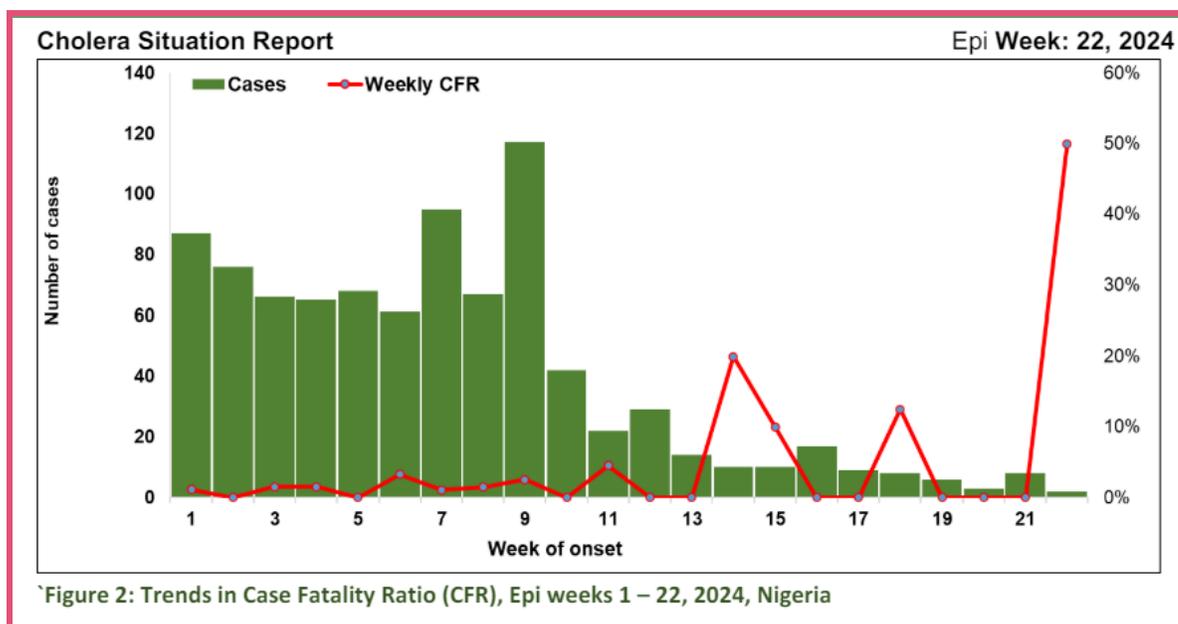


-

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Selon le rapport sur la situation du choléra, [semaine épidémiologique 18-22 \(29 avril 2024 - 2 juin 2024\)](#), "au 2 juin 2024, "un total de 882 cas suspects, dont 16 décès (CFR 1,9 %), ont été signalés dans 30 États. Parmi les cas suspects

recensés depuis le début de l'année, les groupes d'âge <5 ans sont les plus touchés, suivis par les groupes d'âge 5-14 ans, tant chez les hommes que chez les femmes. Bayelsa (442 cas) représente 50,0 % de tous les cas suspects dans le pays sur les 30 États qui ont signalé des cas de choléra.”



Source : Tendances du taux de létalité (CFR), Epi semaines 1 - 22, 2024, Nigeria, NCDC

- Selon [l'UNICEF](#) au Nigéria, l'utilisation d'eau potable contaminée et les mauvaises conditions d'assainissement augmentent considérablement la vulnérabilité aux maladies d'origine hydrique. Actuellement, seulement 26,5 % de la population a accès à des sources d'eau potable améliorées et à des installations sanitaires, 22 % pratiquant encore la défécation à l'air libre.

Que pouvons-nous faire ?

- Mettre en œuvre des stratégies de communication solides pour intensifier l'engagement sur la sécurité alimentaire, les boissons locales, les contaminants, les pratiques de lavage des mains et les informations générales sur le choléra, en particulier dans les zones où le taux de létalité (CFR) est le plus élevé.
- Les centres communautaires locaux, les lieux de culte et les lieux de rassemblement de Bayelsa, l'État le plus touché par l'épidémie de choléra, peuvent diffuser des informations sur la prévention du choléra et les pratiques d'hygiène. Il est essentiel de former les dirigeants locaux, les jeunes et les bénévoles à la sensibilisation et à l'éducation des familles en matière de prévention du choléra, en mettant l'accent sur l'importance de l'eau propre et de l'assainissement.

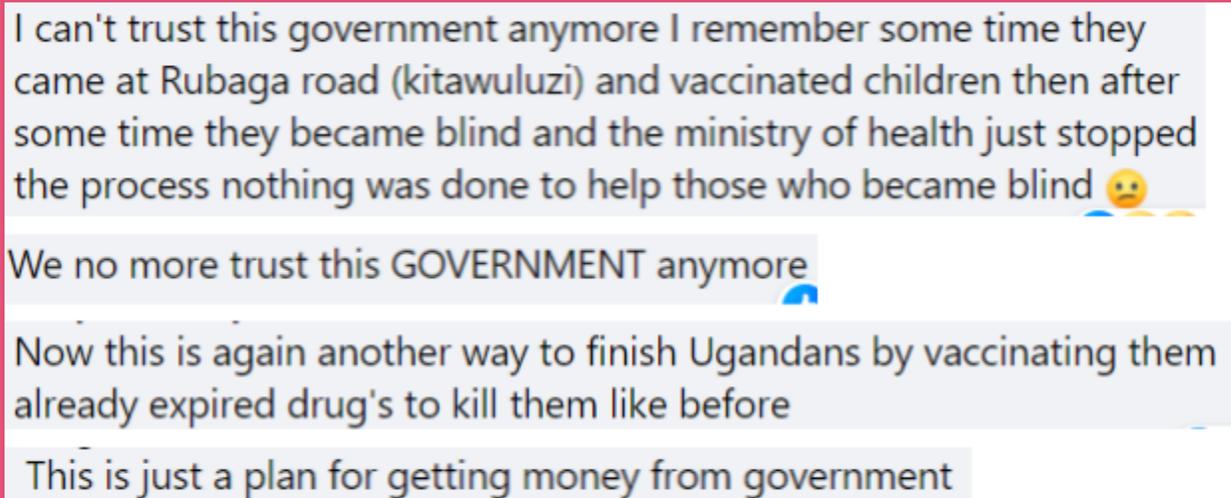
- Le partage d'informations précieuses entre les jeunes et les parents peut être bénéfique, d'autant plus que les enfants sont les plus touchés par l'épidémie. Les cas suspects de choléra peuvent être signalés par l'intermédiaire des lignes téléphoniques d'urgence : 08023169485, 08137412348, ou en composant les numéros d'assistance 767 ou 112.

Tendances à surveiller

Grande méfiance à l'égard des autorités ougandaises après la détection de cas de polio dans la ville de Mbale, un média kényan souligne la vigilance après la découverte de cas de polio transfrontaliers en provenance de Somalie au Kenya.

Engagement : Uganda 7 posts, 461 likes, 64 commentaires

- Le 16 juin, NTV Uganda, un important média ougandais, a [publié](#) sur Facebook un message faisant état d'une épidémie de polio dans la ville de Mbale, dans l'est de l'Ouganda, près de la frontière kenyane.
- 50 % des commentaires font état d'une grande méfiance à l'égard des autorités sanitaires locales et mentionnent des expériences de vaccination présumées ayant entraîné des effets indésirables, tels que la [cécité](#) et la [mort](#). Voici quelques commentaires :



I can't trust this government anymore I remember some time they came at Rubaga road (kitawuluzi) and vaccinated children then after some time they became blind and the ministry of health just stopped the process nothing was done to help those who became blind 🙄

We no more trust this GOVERNMENT anymore

Now this is again another way to finish Ugandans by vaccinating them already expired drug's to kill them like before

This is just a plan for getting money from government

- Les [autorités ougandaises ont déclaré une épidémie de polio](#), citant les résultats des tests effectués par l'Institut de recherche sur les virus de l'Ouganda. Les tests ont révélé que "le virus est génétiquement lié à un poliovirus circulant dérivé d'un vaccin de type 2 (cVDPV2) précédemment détecté dans la province de Garissa au Kenya, qui provenait de Somalie". "La dernière importation en Ouganda remonte à août 2021 et concernait le PVDV2 dans la capitale, Kampala, qui était lié à une souche du Soudan.

Kenya : 4 posts, 387 likes, 19 commentaires

- Citizen TV a rapporté que [les responsables de la santé du Kenya et de la Somalie](#) ont discuté des stratégies de lutte contre les maladies transfrontalières, y compris l'augmentation de la surveillance le long de la frontière et la vaccination de routine dans les deux pays.
- Le responsable de la surveillance au ministère kenyan de la santé, Hillary Limo, a souligné que les stratégies viseraient à atteindre la dose zéro pour les enfants et se concentreraient sur des partenariats étroits avec les partenaires locaux et internationaux.

La mésinformation liée aux vaccins et alimentée par la politique régionale compromet la fiabilité des vaccins antipaludiques R21/Matrix-M en République démocratique du Congo (RDC)

- Après la [livraison de doses de R21/Matrix-M à la République démocratique du Congo \(RDC\) le 13 juin](#), l'équipe d'écoute sociale en RDC est tombée sur une [vidéo \(transcription en français\)](#) et un [communiqué de presse](#) circulant dans les canaux WhatsApp.
- Dans la vidéo, une membre du Conseil national de la résistance congolaise affirme que les vaccins contre le paludisme sont fabriqués au Rwanda, ce qui est faux, et exprime son opposition à la livraison de vaccins à la République démocratique du Congo.
- Le discours de la politicienne sape indirectement la fiabilité des vaccins contre le paludisme en raison des commentaires sur leur origine et leur fiabilité supposée. Le discours est également fortement influencé par les tensions politiques entre la RDC et le Rwanda.
- Voici les faits** : Le vaccin R21/Matrix-M est fabriqué par le Serum Institute of India, SII, situé en Inde. Il n'y a pas de production de vaccin antipaludique sur le continent africain à l'heure actuelle.
- L'UNICEF assure l'approvisionnement international en vaccins antipaludiques qui sont livrés conformément à la recommandation de l'OMS pour les vaccins antipaludiques (RTS, S et R21) en octobre 2023.
- [Malaria Vaccines: Question and Answers on Supply, Price and Market Shaping by UNICEF's Supply Division](#), est un document qui fournit des informations générales sur l'approvisionnement en vaccins antipaludiques, le prix et les efforts de structuration du marché en cours pour compléter les informations disponibles publiquement sur les éléments programmatiques et les exigences de la demande auprès de Gavi :

- "Deux vaccins antipaludiques sont actuellement préqualifiés par l'OMS et recommandés pour la prévention du paludisme à *P. falciparum* chez les jeunes enfants : le vaccin RTS,S/AS01, actuellement fabriqué par GlaxoSmithKline (GSK), et le vaccin R21/Matrix-M, fabriqué par Serum Institute of India Pvt (SII).

Resources clés

Cholera

- [WHO](#): Cholera fact sheets (English)
- [WHO Infographics](#): Cholera (English)
- [WHO Infographics](#): Kits Cholera
- [VFA](#): Preventive measures against cholera
- [Global Task Force on Cholera Control](#): About cholera
- [BBC](#): Cholera epidemic in Zambia
- [WHO](#): Cholera epidemics, Q&A

Mpox

- [VFA](#), Mpox social media toolkit
- [WHO](#), Mpox fact sheet
- [WHO](#), Mpox Q&A
- [WHO](#), Risk communication and community engagement readiness and response toolkit mpox

Malaria

- [WHO](#), Q&A on malaria vaccines (RTS,S and R21) (English and French)
- [WHO Infographic](#): the RTS,S Malaria Vaccine (English)
- [WHO Infographic](#): the RTS,S Malaria Vaccine (French)
- [UNICEF](#), Malaria Vaccines: Question and Answers on Supply, Price and Market Shaping by UNICEF's Supply Division
- [WHO](#), annual world malaria report 2023
- [VFA](#), malaria social media toolkit
- [Gavi](#), briefing on start of routine malaria vaccinations in Africa 19 January
- [WHO](#), Malaria: The malaria vaccine implementation programme (MVIP)
- [The United States President's Malaria Initiative. in partnership with Breakthrough ACTION](#), Malaria SBC toolkit for community and faith leaders
- [WHO](#), new vaccine introduction Checklist for planning communication and advocacy

- [WHO](#), a field guide to qualitative research for new vaccine introduction: step-by-step instructions to help immunization programmes understand their target audiences before communicating about the introduction of a new vaccine

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones. L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message (c'est)à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifier si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS. Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.